

Cinclus cinclus Le cincle plongeur

un "merle" d'eau expert en eaux pures

Certains cours d'eau rapides de Wallonie accueillent un oiseau aussi sympathique que singulier: le cincle plongeur (*Cinclus cinclus*).

De la taille d'un petit merle, le cincle se caractérise par sa courte queue, son allure élancée, sa teinte globalement sombre et son plastron blanc. Parfois, on le compare, de par sa forme, à un très gros troglodyte. La sous-espèce que nous rencontrons dans nos régions a le bas ventre, juste sous le plastron, d'un brun roux foncé, ce qui la différencie de la sous-espèce nordique dont le bas-ventre est presque noir.

UN EXCELLENT PLONGEUR EN APNÉE...

Si vous avez la patience de vous arrêter un instant au bord d'un cours d'eau, et de vous cacher quelque peu, vous aurez peut-être la chance d'admirer le cincle plongeur en train de se nourrir.

Tout d'abord, il s'approche. De pierre en pierre, il volette, fait de courts bonds, se rapprochant d'une zone qu'il juge propice. Là, plongeant d'une pierre située au milieu d'un rapide, il disparaît sous l'eau. En y prêtant attention, on peut le voir marcher à contre-courant, remuant plusieurs pierres à la recherche de larves de libellules ou de diptères.

Son anatomie facilite son évolution dans l'eau: ailes courtes, queue courte, narines et conduits auditifs pouvant être obturés. Il possède également une membrane qui protège ses yeux tout en lui permettant de voir sous l'eau ainsi qu'une glande à la base du croupion qui graisse et rend ses plumes remarquablement imperméables dès qu'il sort de l'eau.

Grâce à cette morphologie, il trouve aisément sa nourriture dans des cours d'eau dont la vitesse du courant est de 40 à 60 cm par seconde et il est même capable de traverser des chutes d'eau derrière lesquelles il s'abrite volontiers.

L'hiver est une rude saison, pour le cincle plongeur comme pour la plupart de nos oiseaux sédentaires. Le cincle, fréquentant

les rivières rapides est moins sensible au gel que le martin-pêcheur; cependant, le froid, la raréfaction des proies pendant des périodes plus ou moins longues, et la compétition avec des individus provenant de plus petits ruisseaux moins riches affectent les populations de cincles lors des hivers plus rigoureux.

Fin février/ début mars, les couples se reforment et le mâle fait entendre son joli chant strident.

PREMIÈRES... BRASSES POUR LES PETITS CINCLÉS

Le cincle plongeur construit toujours son nid au-dessus de l'eau. Certains habitats sont naturels: racines saillantes, trous dans une berge, falaises naturelles. Dans nos régions, le cincle fait régulièrement usage de cavités artificielles, par exemple sous un pont. Le nid est constitué d'une boule de mousse, dont l'intérieur est en forme de cuvette. Il y pond en général 4 à 6 œufs qu'il couve de 14 à 16 jours. Les jeunes cincles quittent le nid après environ 23 jours, et commencent par apprendre à nager, ce qui explique que le nid de cincle plongeur est toujours situé au-dessus de l'eau.

UN EXCELLENT BIO INDICATEUR

La qualité de l'eau, sa richesse en micro-organismes nourriciers, sont des éléments importants pour la survie du cincle.

Dans le jargon scientifique, on dit de lui qu'il est un excellent "bio-indicateur". Plus les rivières sont propres, riches en organismes vivants, et plus la population du cincle y est dense. Par contre, la diminution de l'espèce, ou sa subite disparition, révèlent soit un appauvrissement du milieu, soit une pollution violente.

Sachant cela, nous devons nous réjouir de la bonne santé de la population de cincles plongeurs dans l'Entre-Sambre-et-Meuse. La plupart de nos rivières accueillent un nombre stable de Cincles. C'est très bon signe! Et cela doit nous encourager à poursuivre la politique d'épuration des eaux et à redoubler d'efforts pour assainir nos rivières.

Ce faisant, nous verrons encore longtemps ces charmants merles d'eau arpenter nos rivières et ruisseaux.

Henri DINEUR

